



## Soldiers show off skills at Nova Scotia tattoo

By Sgt Rick Fancy

HALIFAX, N.S. — Pushing forward to their next obstacle, Atlantic area soldiers shouted “keep going” and “run faster” while rehearsing for the obstacle race at the annual Nova Scotia International Tattoo, held at the Halifax Metro Centre from July 1-9.

“This is a very good tool for the young leaders and helps mould them as a team,” said Master Warrant Officer Kip Hannigan, assistant judge of the obstacle race.

MWO Hannigan has been to the Tattoo six times. He has seen the race progress each year with the addition of new and challenging obstacles for the soldiers to navigate.

The challenge consists of eight obstacles, including a swinging bridge, a climbing “A” frame, a ten-foot wall and a simulated low wire entanglement. It ends with the soldiers firing their personal weapons at a wooden target.

Soldiers ran the race every night during the Tattoo. Each team was timed, and the fastest team with the least penalties won. A penalty occurred when a team or individual dropped a weapon, missed an obstacle, was not in the proper firing position or when not all weapons were fired at the end of the race.

Corporal Jason Cress, member of The West Nova Scotia Regiment, has also been to the event six times. “I feel proud to be a Canadian and a soldier, in particular standing in front of the crowd at the Metro Centre while they play our national anthem.”

This year, Private Jason Robinson from 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment competed in his first Tattoo. “It’s a great way to show off our soldier skills, in a great city that has given us so much support,” he said.

For more information about this event visit, [www.nstatattoo.ca](http://www.nstatattoo.ca).



CPL MIKE SELIG

*Tattoo participants cross the swinging bridge during rehearsal.*

*Au cours d'une séance d'entraînement, des participants du Tattoo traversent le pont suspendu.*

## Des soldats démontrent leurs habiletés au Tattoo de la Nouvelle-Écosse

par le Sgt Rick Fancy

HALIFAX (N.-É.) — En se frayant un chemin vers le prochain obstacle, des soldats du Secteur de l'Atlantique s'encouragent en criant « Continuez! » et « Courez plus vite! », le tout lors d'une séance d'entraînement pour la course à obstacles du Tattoo international de la Nouvelle-Écosse. Cet événement annuel a eu lieu au Halifax Metro Centre du 1<sup>er</sup> au 9 juillet dernier.

« Le Tattoo est un excellent outil pour les jeunes leaders et permet de constituer des équipes unies », a expliqué l'Adjudant-maître Kip Hannigan, juge adjoint de la course à obstacles.

L'Adjudant Hannigan a participé au Tattoo six fois. Il a vu l'évolution de la course; en effet, on ajoute chaque année de nouveaux obstacles plus difficiles que les soldats doivent surmonter.

Cette course comporte huit obstacles, dont un pont suspendu, une structure à escalader en forme de « A », un mur de 10 pieds et un réseau bas de barbelés. À la fin du parcours, les militaires tirent avec leur arme individuelle sur une cible en bois.

Au cours du Tattoo, les militaires font le parcours chaque soir. Chaque équipe est chronométrée; l'équipe qui a le meilleur temps et le moins de pénalités gagne. Une pénalité est donnée lorsqu'une équipe ou un individu échappe son arme, manque un obstacle, n'est pas dans une position de tir adéquate ou lorsque toutes les armes ne sont pas utilisées à la fin de la course.

Le Caporal Jason Cress, du West Nova Scotia Regiment, a aussi participé à l'événement six fois. « Je suis fier d'être Canadien et soldat, surtout devant la foule assemblée au Metro Centre lorsque joue notre hymne national. »

Cette année, le Soldat Jason Robinson, du 2<sup>e</sup> Bataillon, The Royal Canadian Regiment, a participé à son premier Tattoo. « Il s'agit d'une excellente manière de montrer ses habiletés de soldat, et ce dans une magnifique ville qui nous a beaucoup appuyés », a-t-il souligné.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web de l'événement ([www.nstatattoo.ca](http://www.nstatattoo.ca)).

## Commander's Column

From Vimy Ridge to Dieppe, from Korea to Cyprus, from Bosnia to Afghanistan, exemplary Canadian soldiers have served with distinction and courage. All of them had this in common: They believed in duty before self. Each assumed his responsibility to be ready to serve.

These men and women were motivated by the ideal of duty before self, by loyalty and devotion to country, by the brotherhood and sisterhood of the team. In my visits to troops in operations and training I see the same determination and commitment to duty. Most soldiers I meet understand their obligations to operations; in fact, they are eager for a deployment and to contribute to world stability.

However, at some level, I sense a departure from this ideal. I see it in very rare occasions. But I feel obligated to speak about it now to avoid the spread of this insidious attitude.

It is disturbing to me when I see this attitude in today's Army. Some appear to be motivated by little more than money or other compensation. These members—and I stress that they are a minority in our organization—seem preoccupied solely by how much they will be paid or where their next medal is coming from.

This is not an attitude I want to see in our Army. We should not have to remind one another that serving in uniform is not like most other jobs. The profession of arms is a profession of service. The ideal of duty before self should be every soldier's motivation, the force that drives us forward when the going gets tough and that gives us unwavering pride in our service to our country, in our Army and in our units.

One of the ways we can recognize a soldier who truly believes in service is in his state of readiness. He or she is ready in all things, large or small. He or she is physically and mentally fit and ready for action, the rucksack is ready, dog tags are worn. Unfortunately, some of us—and again I stress it is a minority—have to be reminded constantly by someone else in the unit: Are you sure you're fit enough for what lies ahead? Is your kit ready? Did you get your shots yet? Where are your dog tags?

The Army leadership has a responsibility to ensure that our people are well equipped, that the personnel tempo is sustainable and that soldiers are recognized for their efforts. But it falls to each and every one of us to keep ourselves fit and ready for duty.

Duty before self. We should never expect anything less from Canadian soldiers. I expect nothing less.

LGen J.H.P.M. Caron  
Chief of the Land Staff

## Chronique du commandant

De la crête de Vimy à Dieppe, de la Corée à Chypre, de la Bosnie à l'Afghanistan, des soldats canadiens exemplaires ont servi avec distinction et courage. Tous ces soldats avaient ceci en commun : ils faisaient passer leur devoir avant eux-mêmes. Chacun d'entre eux a assumé ses responsabilités, à savoir être prêt à servir.

Ces hommes et ces femmes étaient motivés par un idéal, le devoir avant soi-même, par la loyauté et le dévouement au pays, ainsi que par la solidarité envers l'équipe. Lors de mes visites à des soldats participant à des opérations et à des entraînements, je vois la même détermination et le même engagement face au devoir. La plupart des soldats que je rencontre comprennent leurs obligations relativement aux opérations; en fait, ils ont hâte d'être envoyés en mission et de contribuer à la stabilité dans le monde.

Cependant, à un certain niveau, je perçois un certain relâchement à l'égard de cet idéal. Je l'observe en de rares occasions. Mais je me sens dans l'obligation d'en parler maintenant, pour éviter que cette attitude insidieuse ne se répande.

Je suis préoccupé par cette attitude dans l'Armée de terre. Certains ne semblent motivés que par l'argent ou par d'autres formes de rémunération. Ces membres — et je tiens à souligner qu'ils ne sont qu'une minorité dans notre organisation — semblent uniquement intéressés par le montant de leur solde ou ce qui pourrait leur faire obtenir une médaille.

Cette attitude en est une que je ne veux pas voir au sein de l'Armée. On ne devrait pas avoir à se rappeler mutuellement que le service militaire est différent de la plupart des autres emplois. Le métier des armes est une profession de service. Le devoir avant soi-même est un idéal qui devrait motiver tous les soldats, la force qui nous pousse en avant dans les moments difficiles et qui nous donne une fierté inébranlable du service que nous rendons au pays, de notre Armée de terre et de nos unités.

L'un des moyens nous permettant de reconnaître les soldats qui croient vraiment dans le service est leur état de préparation. Ils doivent être prêts en toutes choses, les grandes comme les petites. Ils doivent être physiquement et mentalement aptes et prêts à l'action. Leur sac à dos doit être prêt et ils portent leurs plaques d'identité. Malheureusement, certains d'entre nous — et je le répète encore une fois qu'il s'agit d'une minorité — doivent constamment être rappelés à l'ordre par un autre membre de l'unité : Êtes-vous sûr d'être suffisamment préparé pour ce qui vous attend? Votre trousse est-elle prête? Avez-vous déjà reçu vos vaccins? Où sont vos plaques d'identité?

Les dirigeants de l'Armée ont la responsabilité de veiller à ce que nos militaires soient bien équipés, que le rythme opérationnel soit viable et que les soldats soient reconnus pour leurs efforts. Mais il revient à chacun d'entre nous de nous maintenir aptes et prêts à servir.

Le devoir avant soi-même. Nous ne devrions jamais en attendre moins des soldats canadiens. Je n'en attends pas moins de vous.

Lgén J.H.P.M. Caron,  
chef d'état-major de l'Armée de terre